ASSOCIATION Les jardins familiaux associatifs proposent aux familles de cultiver fruits et légumes sur un lopin de terre. Ils vont être étendus l'année prochaine

Les jardins familiaux associatifs vont s'étendre

Le chemin ne paie de mine, il est même accidenté. Mais au bout de quelques minutes, les jardins familiaux associatifs apparaissent au beau milieu des bois. Ces 6.500 m² de parcelles au bord du Grusson, sont un havre de paix, malgré leur proximité avec la route qui longe le parc des Vergers. Ce havre de paix va être agrandi. La mairie de Langon a fait l'acquisition du terrain en face. La surface sera donc doublée.

Le principe de ces jardins, mis à disposition par le club Unesco, est de proposer aux familles un lopin de terre de 130 m² en moyenne qu'ils cultivent à leur guise. Les jardiniers en herbe ont même accès à l'eau et aux outils de jardinage (motoculteurs, tondeuse). L'initiative a été lancée et concrétisée en 2003, par le président de l'association Sylvain Pelissier ainsi que deux autres membres : Marie-Andrée Duprat et Jean Gougeon. 36 familles en profitent déjà. Avec l'agrandissement prévu le début de l'année prochaine, une cinquantaine goûtera aux joies de l'horticulture.

Jacques et René dans les jardins familiaux où ils cultivent des légumes. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN : W. P.)

SOLUTION ANTI-CRISE

«*Ce sont des HLM à l'horizontale*», se plaît à dire Sylvain Pélissier. La phrase n'est pas anodine car le «vivre ensemble» est l'un des objectifs des jardins. Hors de question de ne pas se dire bonjour et de ne pas aller se présenter entre voisins de parcelles.

L'idée a d'ailleurs donné de jolis fruits. Des familles organisent de temps à autre des pique-niques. Mais les jardins familiaux sont également une solution anti-crise.«*J'ai des petits-pois, des fèves et des tomates. Je cultive pour le plaisir, ça m'évite aussi d'acheter dans les magasins, je fais des conserves pour l'hiver*», souligne Mohamed dont le lopin de terre est minutieusement labouré. Jean, sue à grosses gouttes alors qu'il passe le motoculteur dans son jardin.«*Cela me permet de faire des économies. Et au moins on sait ce que l'on mange. Les produits sont meilleurs que dans le commerce*», commente-t-il,avant de se remettre à la tâche.

Retraités, Jacques et René sont en train de bêcher. Pour eux, les jardins familiaux sont un moyen de s'occuper. «*Avant j'avais un jardin mais il n'était pas aussi grand. Là je peux faire des conserves de tomates. Ça permet de gagner un peu. C'est convivial, des nouveaux sont arrivés, ils sont sympathiques.*», font-ils remarquer.

« PAS UNE AGENCE DE LOCATION »

Si les jardins sont à disposition des familles, on ne peut pas y faire n'importe quoi. «*Nous ne sommes pas une agence de location. Il y a un règlement intérieur à respecter*», insiste le président du club Unesco. Le mot associatif prend tout son sens. Les jardiniers ont leur part dans l'entretien des parties communes et des rives du Grusson. Sylvain Pélissier rappelle également que le jardin nécessite de l'entretien. «*Si quelqu'un le néglige, on ne le renouvelle pas l'année suivante*», assure-t-il.

Le terrain sur lequel se situent les jardins est privé. Il a été gracieusement mis à disposition par la propriétaire. L'acquisition d'un autre terrain par la municipalité permettra ainsi de pérenniser les jardins familiaux associatifs. C'est tout ce que souhaite Sylvain Pélissier car, souligne-t-il, «*Nous avons des demandes. Le besoin se fait sentir*».

WILFRIED PINSON

PRATIQUE Faire une demande pour un jardin

Comment obtenir un lopin ?

Si vous souhaitez disposer d'un jardin associatif, il faut compter 46€ par an. Cela comprend, l'adhésion au club Unesco (10€), la parcelle (25€), l'arrivée d'eau (10€) et 1€ pour le matériel. Ensuite, il suffit d'envoyer un courrier au club Unesco (10 cours des Carmes 33210 Langon) en précisant votre nom, adresse et numéro de téléphone.

Cours Gambetta : vers la fin des travaux

Les bordures du côté de la Mission locale sont terminées. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN : W. P.)

Les piétons et les automobilistes ont dû le remarquer. Commencés le 4 mars dernier, les travaux du cours Gambetta, entre les rues Abel Gourgues et Jules Ferry, touchent à leur fin. Les bordures du côté de la Mission locale sont désormais revêtues d'un enrobé rouge. Il reste néanmoins encore une petite partie devant une agence d'assurance. Le passage juste à côté qui mène à la place Kennedy va également être goudronné.

En ce qui concerne la bordure sud, elle est pour moitié terminée. L'enrobé rouge s'étend déjà de l'intersection avec la rue Jules Ferry et s'arrête à l'école maternelle Anne Frank. Les tranchées aux coins des intersections avec la rue des Salières et la rue Jules Ferry ont été rebouchées. Les trottoirs sont donc refaits. Pour l'heure, les bordures côté sud, à partir de l'école maternelle Anne Frank, attendent l'enrobé. Une opération qui devrait prendre quelques jours.

Des bordures élargies rue Abel Gourgues

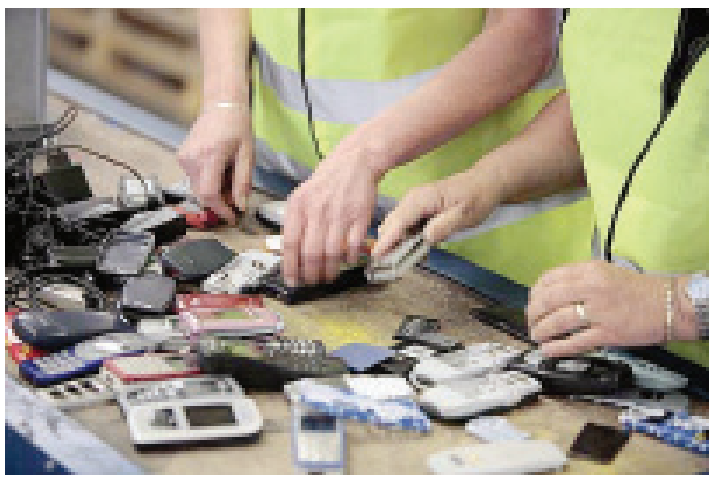
Si le chantier du cours Gambetta continue de se dérouler comme prévu, il devrait être achevé dans les temps. Elle avait prévu de terminer les travaux à la fin du mois de mai (Voir «Le Républicain» du 11 avril). Au total, 1.200m² de trottoirs auront été réhabilités.

Dans le même secteur, la mairie de Langon a prévu de refaire le tronçon qui s'étend de la rue Abel Gourgues vers la résidence du Bel Oustaou. Les trottoirs actuels sont trop étroits, un autre va être construit. Les travaux devraient commencer vers la fin du premier semestre.

WILFRIED PINSON

TRANSPORT SCOLAIRE Une collecte solidaire dans les bus du SISS

Votre ancien portable peut encore servir



Les portables collectés par le SISS seront reconditionnés par l'association des paralysés de France (PHOTO DR)

C'est une opération vertueuse que le SISS (syndicat intercommunal du secteur scolaire) et la Ligue contre le cancer s'apprêtent à lancer. Du 3 au 7 juin, les bus du SISS seront dotés d'une urne destinée à la collecte des téléphones portables, batteries et autres chargeurs usagés. A l'issue de la semaine, les appareils accumulés seront remis à une association tierce, celle des Paralysés de France (APF), à charge pour elle de faire procéder à leur reconditionnement et, in fine, à leur remise sur le marché.

Une opération profitable à tous

L'opération est profitable à tous ses acteurs, ce dont le président du SISS Jean-François Serres ne manque pas de se féliciter: «*L'APF, qui a le savoir-faire pour le recyclage, reverse 1,40€ par téléphone collecté à la Ligue contre le cancer. Pour ce qui la concerne, 1.000 appareils recyclés lui permettent la création d'un emploi adapté. Chacune trouve son compte dans cette opération. S'agissant du SISS, le bénéfice est éducatif: ça ne peut que faire du bien à nos jeunes d'être mis en face de gestes citoyens.*»

Celui-là a le mérite de les concerner directement: la plupart des 1.400 élèves qui empruntent quotidiennement les bus du SISS ont déjà changé plusieurs fois de téléphone portable. Il ne tient qu'à eux de mettre la main sur les modèles «périmés» et de les déposer dans l'urne de la solidarité.

E. B.